

# Reporterre

le quotidien de l'écologie

## Pour exploiter l'uranium kazakh, Orano va raser une forêt protégée

3 septembre 2019 / [Novastan](#)



Au Kazakhstan, premier producteur mondial d'uranium, Orano (ex-Areva) va raser une forêt protégée pour exploiter un gisement. La dérogation de l'entreprise française a été obtenue lors de la visite de Bruno Le Maire fin juillet dans ce pays d'Asie centrale devenu stratégique pour l'industrie

nucléaire française.

---

On en apprend plus sur les raisons de la visite de Bruno Le Maire au Kazakhstan **en juillet dernier**. Selon le service de presse d'Orano (ex-Areva) contacté par *Novastan*, la visite du ministre français des Finances à **Nur-Sultan** le 30 juillet dernier a servi à conforter l'avenir de l'approvisionnement d'uranium pour les réacteurs nucléaires français depuis le Kazakhstan. De fait, les autorités kazakhes ont publié le 31 juillet dernier **un décret** autorisant l'extraction sur une nouvelle zone de la licence minière d'Orano.

Pour exploiter ce gisement, le géant français du nucléaire doit couper une forêt de 366 hectares de **saxaoul**, une plante endémique menacée et qui fait l'objet d'une interdiction de coupe au Kazakhstan. La visite du ministre français a permis d'obtenir, moyennant compensation, l'autorisation de « *nettoyage* » de la forêt. Selon les sources au gouvernement français du *Figaro*, la visite de Bruno Le Maire a permis de faire signer et publier ce décret en réglant des « *tracasseries administratives* ».

Ce décret, qui permet *in fine* l'approvisionnement en uranium de la France tout en assurant la santé économique d'Orano dans les décennies à venir, semble avoir été la motivation première de la visite du ministre français. Peu importe qu'il faille pour cela couper une forêt d'une plante en danger.

### La technique d'extraction par lixiviation in situ est controversée

Cette opposition entre plante protégée et exploitation d'uranium est à l'origine de ces « *tracasseries administratives* ». De fait, le gisement qu'Orano a souhaité mettre en production est situé sur une « *zone forestière* », qui était sous la protection de l'entreprise publique régionale chargée des forêts du **district de Suzak**, dans le sud du Kazakhstan. Alors que le service de presse d'Orano a mentionné un « *permis foncier* » à Novastan, le **décret du gouvernement kazakh** signé et publié le 31 juillet dernier porte sur le « *déclassement de parcelles du fond forestier (...) pour l'extraction d'uranium* ».

Les 366 hectares de forêts qui vont être « *nettoyés* » sont situés sur la parcelle de Mouyounkoum (Muyunkum), situé dans **le désert éponyme** du sud du Kazakhstan. Une région boisée d'un arbre en disparition dans le pays. La parcelle est exploitée par Orano à travers une coentreprise avec l'entreprise nationale kazakhe Kazatomprom, Katco. Orano en possède 51 % contre 49 % pour Kazatomprom.

Dans les faits, la multinationale française avait déjà obtenu le droit d'exploiter ce gisement par un [décret daté d'octobre 2018](#), mais celui-ci précisait la nécessité de conserver la forêt de saxaoul, empêchant la mise en exploitation.

Comme l'a précisé Orano à *Novastan*, bien que la méthode d'extraction de [lixiviation in situ](#) utilisée sur ce site ne nécessite pas de créer une mine à ciel ouvert, « *il est nécessaire d'entreprendre des travaux de nivellement qui impliquent de couper les saxaouls* ». La technique d'extraction par lixiviation in situ est [controversée](#) notamment aux États-Unis [polluant les nappes phréatiques et délaissant de nombreuses boues toxiques](#) difficilement nettoyables. De son côté, Orano a affirmé à *Novastan* que cette technique « *présente des avantages environnementaux par rapport aux méthodes traditionnelles* ». Selon [le site web d'Orano](#), cette technique est surtout très « *économique* ».



Orano a également confirmé à *Novastan* que le décret prévoit le versement d'une compensation financière à la destruction de la zone forestière, et qu'Orano s'était engagé à la revégétalisation à la fin des opérations en replantant les saxaouls. Orano n'a pas précisé le montant réglé. Les administrations kazakhes chargées des forêts n'ont pas répondu à nos sollicitations.



## Le saxaoul fixe les dunes, évitant érosion et surtout tempêtes de sable

Depuis 2015, il est **interdit de couper des saxaouls** au Kazakhstan. « *Le saxaoul est le seul arbre qui pousse dans les déserts kazakhs et qui ne demande pas des apports en eau et en nutriments spécifiques* », a affirmé le chef des gardes forestiers de la région kazakhe de Kyzylorda, Rau Aralbaïev, cité par **le journal kazakh Kursiv.kz**. « *Le couper, c'est endommager l'environnement de notre région* », poursuit-il, expliquant que sa disparition actuelle est due « *à la demande forte pour l'utiliser comme bois de chauffage, ou de cuisine* ». Les forêts de saxaouls sont également **menacées par les nombreux feux** dans la steppe dus aux températures élevées et à la sécheresse durant l'été, mais surtout à l'activité humaine.

Le saxaoul est un arbre qui fait entre deux et neuf mètres de haut. Extrêmement résistant au chaud comme au froid, il peut également, grâce à ses racines qui peuvent atteindre jusqu'à 30 mètres de profondeur, capter des eaux des nappes phréatiques. Dans le même temps, le saxaoul fixe les dunes, évitant érosion et surtout tempêtes de sable, deux problèmes **de plus en plus pressants dans cette partie désertique** d'Asie centrale.



Peu importe l'importance de la conservation du saxaoul, l'exploitation d'uranium est prioritaire. Ce « *permis foncier* », comme l'appelle le service de communication d'Orano, ou plutôt cette autorisation de coupe d'une forêt protégée, permet la mise en exploitation du gisement de Kanjugan, au sein de la licence minière de Muyunkum.

Selon Orano, ce permis va permettre au groupe nucléaire d'assurer une « *part significative* » de sa production d'uranium pour les prochaines années, en attendant la mise en exploitation d'un troisième site. De fait, selon la [Revue générale nucléaire](#), l'entreprise française extrait déjà près de la moitié de sa production mondiale au Kazakhstan, soit « *entre 3.200 et 4.000 tonnes d'uranium par an* ».

Ce permis obtenu, il reste encore un gisement à Orano à mettre en exploitation au Kazakhstan. Ce troisième site minier, South Tortkuduk, sera le plus important pour la multinationale française dans le pays. Une licence d'exploitation minière pour cette nouvelle parcelle a été attribuée à Katco en janvier 2018, [selon le site d'Orano](#).

### [Pour faire avancer et inaugurer la mine, le président français pourrait se rendre au Kazakhstan](#)

Selon Orano, les géologues de Katco ont découvert cette parcelle à haut potentiel en matière de ressources il y a quelques années, à proximité de deux sites miniers déjà exploités par l'entreprise. Ces nouvelles réserves devraient couvrir plus de 10 ans de production pour Katco. Le développement du gisement est en cours et un lancement de l'exploitation et de la mise en service du site devrait être finalisé d'ici 2020 et représenter la majeure partie de la production de Katco en 2022.

Pour faire avancer et inaugurer la mine, le président français pourrait se rendre au Kazakhstan. Le président kazakh, [Kassym-Jomart Tokaïev](#), a déjà [annoncé qu'il l'attendait](#). Le Kazakhstan est en effet devenu un passage obligé pour les présidents français, tant le pays est devenu stratégique pour l'Hexagone.

Alors que la production d'uranium kazakh devenait prépondérante pour Orano, le Kazakhstan est devenu depuis 2008 incontournable pour la France puisque le pays est devenu le premier fournisseur d'uranium de l'hexagone. Le fait que le ministre des Finances doive se déplacer à Nur-Sultan pour régler des « *tracasseries administratives* » souligne l'importance stratégique du Kazakhstan et de son uranium pour la France.

De fait, le Kazakhstan est [le premier fournisseur d'uranium de la France](#), qui dépend à plus de 70 % de ce combustible pour produire son électricité. Les gisements qu'y exploite Orano sont parmi les plus rentables du groupe français, comme l'entreprise l'annonce [sur son site](#) : « *Katco exploite la plus grande mine d'uranium ISR [in-situ leaching, soit lixiviation in situ] au*

monde. [Elle] représente 15 % de la production d'uranium annuelle du Kazakhstan et 7 % de la production mondiale. » Le tout pour une seule coentreprise.

Le Kazakhstan est depuis 2009 **le premier producteur d'uranium du monde** avec 41 % de la production mondiale **en 2018**, dont 22 % pour Kazatomprom, juste devant Orano (11 %), seconde entreprise productrice mondiale. Kazatomprom, détenue à 85 % par l'État kazakh, prend en charge l'intégralité de cette production, en plus de toutes les activités liées au nucléaire. Kazatomprom **est entrée en Bourse** (à Astana et Londres) en novembre 2018 en vendant près de 15 % de son capital, et se préparerait à vendre bientôt plus d'actions sur les marchés.

---

Cet article a été initialement **publié le 23 août 2019** sur le site de *Novastan*, média européen dédié à l'Asie centrale.

---

 NOVASTAN.ORG

---

**Lire aussi :** [VIDÉO - Comprendre les déchets nucléaires en 5 minutes](#)

---

**Source :** Article transmis amicalement à *Reporterre* par *Novastan*.

 NOVASTAN.ORG

**Photos :**

. chapô : un saxaoul (*Haloxylon ammodendron*) dans le désert de Gobi. [Wikipedia](#) (Bouette/CC BY-SA 3.0)

. lixiviation in situ : [Wikipedia](#) (Geomartin/CC BY-SA 3.0)

. saxaoul : [Wikipedia](#) (BáthoryPéter/CC BY-SA 4.0)

- Emplacement : [Accueil](#) > [Editorial](#) > [Info](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/Pour-exploiter-l-uranium-kazakh-Orano-va-raser-une-foret-protgeee>